

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

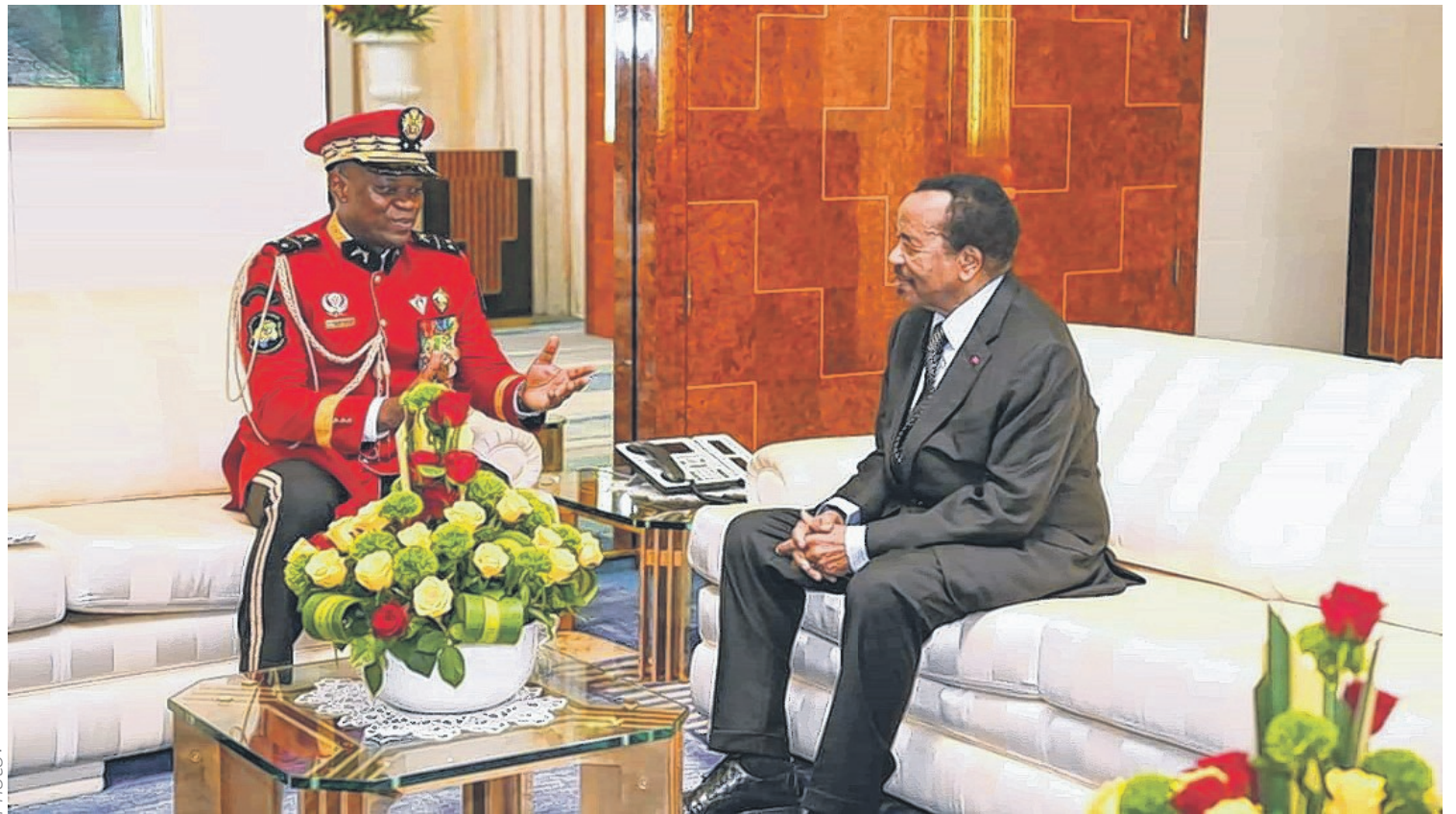
Transition : Yaoundé assure Libreville de son soutien et accompagnement

LE chef de l'État camerounais l'a indiqué au numéro un gabonais au cours de la rencontre au sommet qu'ils ont eue, hier, dans la capitale camerounaise.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN visite de travail et d'amitié hier à Yaoundé, le président de la République, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a eu un tête-à-tête, au palais d'Etoundi, avec son homologue camerounais Paul Biya. Au cours duquel ce dernier l'a assuré du plein soutien et accompagnement du peuple camerounais au peuple gabonais durant tout le processus en cours dans notre pays.

Un soutien fort et symbolique à plus d'un titre. Tant il vient, de manière solennelle, mettre fin à toutes formes de spéculations qui semblaient avoir décelé un amoncellement de nuages entre Libreville et Yaoundé au lendemain de la prise effective du pouvoir par le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), le 30 août dernier. Un changement de régime que Yaoundé, tout comme les autres capitales de la sous-région, avait fermement condamné en s'alignant sur les principes énoncés, défendus par les instances sous-régionales et continentales, notamment la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). De fait, comme lors des précédents échanges qu'il a eus avec ses pairs de l'Afrique centrale, le chef



Le chef de l'Etat, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, et son homologue camerounais, Paul Biya, en tête-à-tête hier au palais de l'Unité.

de l'État s'est fait fort d'édifier le numéro un camerounais sur les motivations ayant conduit le CTRI à mettre un terme, au grand soulagement des populations, à la gouvernance hasardeuse de l'ancien régime qui pouvait plonger notre pays dans l'abîme et le chaos. Une situation qui, si elle advenait, devrait avoir des incidences fâcheuses dans la

sous-région.

En tout état de cause, le général Brice Clotaire Oligui Nguema s'est appesanti sur les actes initiés par le CTRI depuis plus de trois mois. Notamment la mise en place des organes de la Transition (gouvernement, Cour constitutionnelle, Parlement, Conseil économique, social et environnemental), l'appel

à contributions et le projet de chronogramme. Lequel, a-t-il fait valoir, sous réserve de son approbation lors du Dialogue national inclusif devant se tenir en avril prochain, indique clairement les étapes devant conduire à un retour à l'ordre constitutionnel normal dans notre pays. Avec à la clé, l'adoption par référendum d'une nouvelle Loi fondamentale

et l'organisation d'élections libres et transparentes.

Un processus salué par le locataire du palais de l'Unité, lequel s'est dit fermement attaché au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'autres États. Tout en se montrant très attentif aux sollicitations de son hôte visant à une levée des sanctions prises à l'encontre du Gabon depuis un peu plus de trois mois.

Sur ce, les deux personnalités ont exploré les voies et moyens de consolider davantage les relations d'amitié, de fraternité et de solidarité entre leurs deux pays. En des hissing, au regard des enjeux actuels, à des domaines encore inexplorés.

Ce faisant, ils entendent les asseoir sur des jalons susceptibles d'impulser un nouvel essor à l'axe Libreville-Yaoundé. D'autant plus que liées par leur proximité géographique et par des liens historiques, ces deux capitales entendent rester et demeurer des pôles essentiels dans le processus d'intégration sous-régionale.

Contrepoint

Entre explications et doléances !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

COMME à chacun de ses séjours à l'extérieur du pays, le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, s'est entretenu hier avec ses compatriotes établis au "pays des Lions indomptables". Une rencontre qui a eu lieu après le tête-à-tête avec le président camerounais,

Paul Biya (lire ci-dessus).

Devoir de pédagogie oblige ! La figure de proue du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) a expliqué à nos compatriotes de la diaspora gabonaise établis au Cameroun les enjeux mais surtout les objectifs recherchés par les nouveaux dirigeants gabonais. Le changement opéré à la tête du pays a d'ailleurs été fortement salué par les membres de ladite diaspora. Pour preuve, celle-ci a

formellement exprimé sa volonté de participer au défi inhérent à la restauration des institutions, souhaitée par les nouvelles autorités. Par la suite, nos compatriotes ont fait part de leurs difficultés au chef de l'État. Notamment la régularisation des situations administratives pour les fonctionnaires diplomates, la réhabilitation de l'ambassade du Gabon au Cameroun, l'octroi des bourses aux étudiants, l'établissement d'une assurance maladie

pour tous, pour ne citer que ces doléances. Lesquelles doléances ne sont pas tombées dans des oreilles de sourd.

En effet, le président de la Transition a promis d'apporter des solutions aux difficultés exposées. Non sans exhorter les Gabonais installés au Cameroun à faire montre d'exemplarité et de patriotisme ; mais surtout à apporter leur pierre à l'édification d'un nouveau Gabon.